

QUESTIONS-RÉPONSES

Commentaires d'une éducatrice

« Bonjour,

J'ai pris quelques minutes de mon temps, comme pour vous écrire ce message, pour lire un de vos bulletins qui est parvenu dans notre CPE¹. Curiosité et ouverture à des avis différents me motivant à le faire et connaissant un CPE de notre voisinage qui a changé de fonctionnement pour passer du "multiâge" au "groupes d'âge". Le commentaire que je veux vous partager en tant qu'éducatrice en est un de déception. Je suis une éducatrice en CPE depuis un grand nombre d'années et je trouvais que la liste des avantages et des problèmes que vous trouvez résolus par le fonctionnement que vous prônez ne respectent pas vos collègues qui travaillent dans les CPE qui fonctionnent par groupes d'âge. Je crois, en toute connaissance de cause, que les questions et commentaires que vous soulevez font preuve de mépris et peuvent induire injustement en erreur des parents qui feraient cette lecture sans avoir le bagage d'expérience pour juger eux-mêmes de la situation. Dans les CPE, les enfants ont aussi le temps de grandir à leur rythme, ils développent leur compétence sociale et côtoient les plus petits de façon constructive, des enfants aux besoins particuliers sont intégrés de façon tout à fait bénéfique dans les groupes. La vie de tous les jours est tout à fait agréable, la notion de partage est très développée... et j'abandonne le reste de la liste car elle est longue. Je souhaite ardemment que votre approche pour la promotion du multiâge se trouvera des valeurs et des objectifs qui ne dénigreront pas ce qui se fait de très bien AUCUN dans d'autres milieux. Toute façon de fonctionner et de vivre avec les enfants, toute pédagogie a ses avantages et ses inconvénients. Il est tout à fait légitime de varier les modes de vie dans les différents milieux de garde pour répondre le mieux possible aux besoins des parents et des enfants mais de grâce, changer votre approche, vous ne vous ferez que des ennemis.....

En espérant que ce message vous permettra de vous mettre sur une route qui sera fructueuse dans les relations que vous pourriez établir avec d'autres organismes pour enrichir votre conception de l'éducation des jeunes enfants!

Sans rancune, une éducatrice en CPE qui fait aussi un excellent travail avec toute son équipe auprès des enfants! »

Note de l'AQM

1- Suite à la demande de l'AQM, dans un second envoi, l'éducatrice a apporté les informations suivantes au sujet du bulletin qui a motivé sa lettre:

« Je vous mentionne que le bulletin qui m'a fait réagir est celui de septembre 2007. C'est un bulletin avec des énoncés qui ne s'appliquent pas exclusivement et distinctement au multi-âge car la plupart s'appliquent aussi en fonctionnement par groupe. Il faut, selon moi, cibler les énoncés, qui, du multi-âge, font la distinction claire des avantages que vous souhaitez démontrer ».

Réponse d'une directrice adjointe de CPE

« Bonjour,

La lecture de ce message m'a fait sourire de façon positive. J'ai eu l'impression de faire un pas dans un passé pas si-lointain.

Je travaille comme directrice adjointe d'un CPE qui essaie pour la première année le mode de fonctionnement en groupe multiâge. La conversion du mode de fonctionnement en groupe homogène vers le fonctionnement en groupe multiâge est la conclusion d'une préparation de deux années avec l'équipe de travail.

Les arguments que cette éducatrice a cités dans son message sont ressortis au cours de notre démarche. Quelques éducatrices de notre milieu ont eu cette impression en début de démarche, qu'en prônant le multiâge, on venait dénigrer le travail et l'expertise que nous avons acquis au fil des 20 dernières années dans notre CPE.

Plusieurs réunions d'équipe plus tard et l'utilisation de l'outil des « sept chapeaux pour penser », nous nous sommes toutes entendues sur un point: Le multiâge ne dénigre pas notre savoir et notre expertise en groupe d'âge homogène. Nous en sommes à penser qu'il le bonifie.

Nous avons décidé de faire le changement car nous croyons que le fonctionnement en groupe multiâge nous permettra de faire un pas de plus en avant dans notre réponse aux besoins des enfants que nous accueillons. Notre expertise en mode de fonctionnement par groupe d'âge homogène nous a permis de constater, que nos limitations à répondre à certains besoins des enfants étaient majoritairement rattachées aux réalités du développement de l'enfant. Il y a des constantes qui reviennent chez chaque enfant selon son âge et son niveau de développement et ces constantes, multipliées par un ratio de 8 enfants du même âge, se sont avérées pour notre milieu, les problématiques que nous avons principalement rencontrées.

Pour nous, le multiâge semble être une façon simple et humaine de venir atténuer ces constantes rattachées au développement de l'enfant. En ayant des enfants d'âges variés au sein d'un même groupe, on vient réduire ces constantes. Nous y voyons une façon d'avoir plus de temps en interaction avec les enfants plutôt qu'en intervention. Le début de l'année est lancé depuis à peine une semaine... mais, so far... so good...!

Cependant, nous restons conscientes de notre expertise et savons que si nous décidons de continuer en mode de fonctionnement multiâge, c'est que nous y trouverons des bénéfices significatifs pour les enfants. Par contre, si tel n'est pas le cas, nous reviendrons à notre ancien mode de fonctionnement la tête haute car l'essai que nous aurons fait aura été dans le meilleur intérêt des enfants que nous accueillons et en lien avec tous les bienfaits que nous y anticipions.

Je suis personnellement vendue à l'idée du fonctionnement en groupe multiâge, mais comme dans toute chose, pour que ça fonctionne, il faut y croire et y croire pour les bonnes raisons. Une équipe de travail c'est plusieurs individus, il faut donc y croire ensemble pour que ça fonctionne et ce, dans un mode de fonctionnement comme dans l'autre.

Est-ce que les articles que publie l'AQM dénigrent le travail qui est fait en groupe d'âge homogène? Je ne sais pas. Certains membres de mon équipe l'on peut-être cru à un certain moment en début de processus. Par contre, je pense que pour qu'un domaine évolue, il faut en

parler, se prononcer, parfois même déranger afin d'amener les gens à se questionner, à prendre position, à prendre le temps de s'approprier les raisons pour lesquelles on adhère à une façon de faire plutôt qu'à une autre.

Pour moi, c'est ce que l'AQM fait. Elle met à ma disposition des informations et des façons de faire qui me font réfléchir et me positionner sur mes valeurs éducatives et ma façon de voir mon rôle d'accompagnatrice auprès de jeunes enfants et leurs parents.

Que l'AQM dérange un peu ou beaucoup par ses positions et ses articles? Ça me va... Ça n'enlèvera jamais rien aux compétences et à l'expertise des gens du milieu qui travaillent en multiâge ou en groupe d'âge homogène. L'important c'est de croire en nous, à ce que l'on fait et aux raisons pour lesquelles on le fait. C'est de rester à l'affût, de garder son sens critique et par ses actions, continuer de faire avancer de façon positive les domaines rattachés à la petite enfance.

Donc à l'AQM et aux éducatrices (tout mode de fonctionnement confondu), continuez votre beau travail pour le mieux-être des enfants... »

Réponse d'une éducatrice en milieu familial

« Bonjour

Je me passionne pour tout ce qui est écrit sur la petite enfance. Je suis une éducatrice en milieu familial, diplômée dans le domaine qui étudie toujours et jamais je ne pourrais me résigner à n'utiliser qu'une partie de ce savoir parce l'organisation de mon travail l'exige. Le multiâge est donc la solution pour moi et l'enfant qui quitte pour la maternelle sera généralement remplacé par un poupon, s'il n'y a pas eu trop de mouvement dans la "famille".

La constance et la stabilité dans la vie de l'enfant sont aussi pour moi primordiaux. De récentes recherches sur l'attachement reconnaissent un lien entre un bon attachement et un meilleur développement chez l'enfant. Personnellement j'y crois. Plusieurs facteurs de stress, et même si ce stress n'est pas toujours mesurable à l'échelle Richter, tel l'adaptation à différents adultes, à différents schèmes de pensée à différents style d'intervention influencent plus ou moins négativement l'émotivité de l'enfant qui dépensera alors plus d'énergie à réagir qu'à agir dans son milieu. Par conséquent si on veut parer à cette discontinuité dans l'éducation de l'enfant il faudra "standardiser" le personnel qui à son tour réagira ou agira en fonction d'exigences extérieures qui ne respecteront pas nécessairement l'individualité, la créativité, le talent de l'éducateur ni les rythmes d'apprentissages des jeunes enfants, qui, surtout en très bas âge est très différents en terme de contenu et de moyens que ceux, par exemple, d'enfants d'âge scolaire. Il y a une rigidité dans ce système qui est déplorable et même néfaste pour beaucoup des enfants qui s'éloigneraient de la norme. Implicitement par groupe d'âge, il y a des normes alors qu'en multiâge l'enfant apprend en fonction de ses capacités et de son développement avec un modèle approprié, l'enfant plus âgé.

Je crois que même à l'école les groupes multiâges favoriseraient davantage l'intégration des enfants dont le rythme d'apprentissage est plus rapide ou plus lent que la moyenne ou serait même déficient.

Enfin, tout étant égal par ailleurs, si on fait la moyenne des aspects positifs et négatifs favorisant le développement des enfants dans les deux approches multiâge et par groupe d'âge quant à la formation des groupes, le multiâge arrive définitivement bon premier. De plus le multiâge favoriserait davantage l'épanouissement des individus qu'ils soient adultes ou enfants. Et tant mieux s'il nécessite plus d'observation et plus de travail pour son évaluation. Ça garde l'esprit de ceux qui s'occupe des enfants toujours en alerte, ce qui est tout à fait bénéfique pour eux ».

Réponse d'une enseignante en petite enfance au Cégep

« J'ai lu avec intérêt votre opinion au sujet de l'approche utilisée par l'AQM pour informer le milieu de la petite enfance et les parents.

Je partage votre avis concernant le fait que le mode de regroupement des enfants n'est pas le seul facteur intervenant dans la qualité des services de garde. Il y en a bien d'autres et nous pourrions élaborer là-dessus assez longtemps. Cependant, je crois que l'AQM n'a pas comme objectif de nier ni même de dénigrer ce qui se fait de bon et de bien dans les services de garde fonctionnant avec des groupes homogènes.

L'AQM, selon moi, cherche plutôt à présenter une autre voie possible pour le mode de regroupement des enfants, s'appuyant en cela sur les expériences et les recherches en la matière. C'est une alternative qui, à l'instar de n'importe quel autre mode de regroupement des enfants mérite d'être analysée, questionnée et même mise en doute afin de voir, en quoi elle peut constituer une autre avenue intéressante pour le développement des enfants et l'exercice de la profession. Mise en parallèle avec d'autres modes de regroupements des enfants, cette alternative a également le mérite de nous faire réfléchir à ce que nous faisons pédagogiquement parlant. Cette réflexion et les ajustements qui peuvent y faire suite font partie du processus de l'intervention éducative, nous ne le dirons jamais assez. Pour terminer, je dirais qu'il ne faut rien prendre pour acquis dans le domaine de l'éducation car il s'agit d'une domaine en constante évolution! »